

saint Léon le Grand

AU JOUR ANNIVERSAIRE DES SEPT FRÈRES MACCABEES MARTYRS

1. Grâces soient rendues, bien-aimés, au Seigneur notre Dieu de ce que, même si je me tais, votre rassemblement montre combien est grande la solennité de ce jour. Vous vous êtes réunis avec une ardeur si unanime et un cœur si dévot que votre foule témoigne par elle-même, et à juste titre, de la magnificence de la fête, même si la parole ne le dit pas. En effet, la raison de notre joie est double; elle vient de ce que, du même coup, nous vénérons la dédicace d'une église et nous nous réjouissons de la passion des martyrs; et ce n'est pas à tort que l'Église est justement heureuse du martyre de ceux dont l'embellit l'exemple. La cause de la solennité d'aujourd'hui, bien-aimés, vous l'avez pleinement apprise par la lecture de l'histoire sacrée et le récit entendu n'a pu vous échapper, présentant un tel déroulement des faits : vous avez honoré, on effet, avec un sentiment d'allégresse et qui n'a pu se taire, la glorieuse mère de sept martyrs, souffrant, certes, en chacun de ses fils, mais couronnée en tous. Car elle a suivi, par un heureux trépas, ceux qu'elle a envoyés devant elle par une exhortation victorieuse. Heureuse mère, heureuse progéniture, mémorable piété de ceux qui sont partis les premiers, admirable force de ceux qui les ont suivis ! Car, dans cette succession de morts et dans cette disposition de peines, l'impiété d'un roi très cruel avait pensé pouvoir se promettre la victoire à la fois sur les premiers qu'il tourmenterait sans qu'ils aient un exemple de patience, et sur les derniers qu'il torturerait dans le supplice des autres; mais les palmes des martyrs en furent multipliées et, tandis que chacun triomphait en tous, tous acquièrent les sept couronnes, outre les leurs propres.

2. Mais il ne sert de rien de rappeler ces choses pour le seul plaisir de l'oreille ! La science enfle, si l'obéissance n'édifie; ce que l'on entend est à charge, si on ne l'accueille pour l'imiter. Ce n'est pas, en effet, parce que le persécuteur et le bourreau ont cessé de sévir, ni parce que, désormais, tous les pouvoirs publics sont au service de Dieu, que manquent aux chrétiens des combats à soutenir. «Mon fils, est-il dit, si tu veux servir Dieu, tiens-Loi ferme dans la justice et la crainte, et prépare ton âme à l'épreuve.» Et l'Apôtre dit : «Tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ sont persécutés pour la justice.» Toi donc qui penses que la persécution s'est endormie et qu'il n'y a pas de combat à soutenir contre des ennemis quelconques, scrute l'intime secret de ton cœur, et pénètre en observateur attentif dans tous les replis de ton âme; vois si aucune force adverse ne t'attaque, si aucun tyran ne cherche à dominer sur ta citadelle de ton esprit. Ne conclus pas la paix avec l'avarice et méprise les profits que procurent des gains injustes. Refuse de t'entendre avec la superbe et crains davantage d'être élevé en honneur que d'être roulé aux pieds dans l'humiliation. Sépare-toi de la colère et que le désir de la vengeance n'allume pas la douleur que te causerait l'envie. Renonce à la volupté, éloigne-toi de l'impureté, chasse la luxure, fuis l'injustice, refuse le mensonge; et, lorsque tu te verras en face de multiples combats, toi aussi, imitant les martyrs, recherche de nombreuses victoires. Aussi souvent, en effet, que nous mourons aux péchés, aussi souvent les péchés meurent en nous; et elle est précieuse aux yeux du Seigneur, cette mort, elle aussi, de ses saints, mort où l'homme est tué pour le monde, non par l'extinction du sentiment, mais par la fin des vices.



3. Si donc, bien-aimés, vous ne faites pas attelage avec les infidèles, si vous cessez d'être pécheurs et ne cédez à aucune tentation venant des convoitises charnelles, vous célébrez comme il convient ce jour solennel; et vous vénerez non seulement les martyrs et la mère des martyrs, mais aussi, en lui rendant un honneur mérité, le souvenir de celui qui, en ce jour, a doublé une antique fête en y ajoutant la consécration de ce lieu; constructeur magnifique, certes, de ces murs, mais bâtisseur plus magnifique encore des âmes, il a étendu au delà des limites de sa vie ses oeuvres de piété, en sorte qu'une postérité dévote jouisse jusque dans sa vie à elle des

saint Léon le Grand

avantages de ses institutions, et cela à la fois en habitant la maison qu'il a fondée et en faisant ce qu'il a enseigné.

4. Tout ce donc, bien-aimés, que vous voyez de vos yeux et rappelez dans votre mémoire, faites-le servir au progrès de votre édification et qu'ainsi chacun d'entre vous se serve de la maison établie par les anciens en se souvenant qu'en lui-même a été construit le temple de Dieu. Qu'il n'ajoute à son édifice rien de mauvais, rien de malsain; mais en s'agrégeant aux pierres vivantes et choisies, qu'il croisse, par une union indissoluble, dans l'unité du corps du Seigneur, cela avec l'aide de la pierre angulaire elle-même, notre Dieu et Seigneur Jésus Christ, qui, avec le Père et l'Esprit saint vit et règne dans les siècles des siècles. Amen.